



*L'Aveuglement* de Mylène Benoit © Patrick Berger

Écritures croisées : Pourquoi on danse ? Pourquoi on danse ?  
— proposé par Mylène Benoit

Séminaire de formation les 13, 14 et 15 mars 2017  
ICI—CCN Montpellier - Occitanie / Pyrénées-Méditerranée



ICI—CCN Montpellier - Occitanie / Pyrénées-Méditerranée  
Agora, Boulevard Louis Blanc — 34000 Montpellier  
— Accès tramway lignes 1 et 4, arrêt Louis Blanc  
+33 (0)4 67 60 06 70 | [accueil@ici-ccn.com](mailto:accueil@ici-ccn.com)



Institut Chorégraphique International  
— CCN Montpellier - Occitanie / Pyrénées  
Méditerranée — Direction Christian Rizzo



# SOMMAIRE

<b>Présentation du cycle</b>	<b>5</b>
<b>Avant-propos</b>	<b>6</b>
<b>Présentation du séminaire</b>	<b>12</b>
<b>Présentation des ateliers</b>	<b>13</b>
<b>Performance</b>	<b>15</b>
<b>Conférence + Table ronde</b>	<b>16</b>
<b>Écriture et pratique personnelle / collective</b>	<b>17</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>18</b>
<b>Intervenants</b>	<b>20</b>
<b>Stagiaires</b>	<b>22</b>
<b>Partenaires</b>	<b>30</b>
<b>Sitographie</b>	<b>31</b>
<b>Textes officiels</b>	<b>32</b>
<b>Glossaire des sigles</b>	<b>33</b>
<b>Planning</b>	<b>34</b>



## CYCLE 2016-2019 : LES ÉCRITURES CROISÉES

*Qu'est-ce qu'une écriture chorégraphique ? Peut-on définir une écriture chorégraphique ?*

*À quel endroit et à quel moment commence-t-elle à apparaître ? Peut-on la saisir, l'attraper, la comprendre ?*

*Quels sont les espaces de dialogue avec d'autres écritures ?*

*En quoi le croisement d'écritures génère-t-il lui-même une nouvelle écriture ?*

Nous poursuivons cette année le cycle ouvert l'année dernière avec Vincent Dupont, et continuons d'explorer cette notion d'écriture en se concentrant particulièrement sur l'affirmation du geste chorégraphique à l'heure des croisements et de la porosité des pratiques artistiques.

### ÉVALUATION

Le PRÉAC est un pôle de ressources destiné aux acteurs de l'éducation artistique et culturelle – artistes, médiateurs ou chargés de mission travaillant en lien avec l'éducation artistique et culturelle ; formateurs de formateurs et personnes ressources de l'Éducation nationale.

À ce titre, il est attendu des participants qu'ils soient à leur tour eux-mêmes forces de proposition, de création de ressources et d'animation de réseau sur leurs territoires.

Cette année, nous bénéficions de la présence de Patrick Germain-Thomas et Séverine Gros, de l'observatoire des politiques culturelles, qui mèneront un travail d'enquête sur les retombées du PRÉAC. En adéquation avec les lettres de mission du ministère de la Culture et de l'Éducation nationale sur l'évaluation des dispositifs d'éducation artistique et culturelle, leur enquête sera l'occasion de nous doter d'outils pour mieux répondre à la lettre de cadrage des PRÉAC en ce qui concerne les impacts et retombées du Pôle Ressource sur les territoires.

À la fin des années 1960 en France, la nécessité d'une réforme du système éducatif et de la pédagogie s'impose dans la plupart des débats sur la démocratisation de l'enseignement.

Le colloque « *Pour une école nouvelle* », organisé en mars 1968 par l'Académie d'Amiens et l'Association d'Études pour l'Expansion de la Recherche Scientifique (AÉERS), constitue une étape importante pour la reconnaissance de l'éducation artistique et culturelle comme l'un des leviers possibles de l'évolution de l'école. L'événement, qui réunit plus de six cents participants, est l'occasion d'affirmer de manière catégorique et répétée la valeur éducative de l'art. Son impact dans les milieux culturel et éducatif n'est pas étranger à la multiplication d'expériences ouvrant les portes des établissements scolaires aux artistes de différentes disciplines.

De surcroît, les discours sur l'art à l'école insistent en général sur l'urgence de développer une approche sensible de la connaissance, complémentaire aux approches intellectuelles et rationnelles souvent privilégiées. La conférence de presse donnée en décembre 2000 par Jack Lang, pour présenter le plan de cinq ans élaboré conjointement par les ministères de l'Éducation nationale et de la Culture, est emblématique de cette conception : « L'intelligence sensible est inséparable de l'intelligence rationnelle. [...] L'éducation artistique et culturelle apporte aux enfants une grammaire de la sensibilité capable de structurer leur corps, d'élever leurs esprits et d'aiguiser leur sens de la responsabilité<sup>1</sup>. » Plus récemment, la notion de parcours d'éducation artistique et culturelle, mise en œuvre en 2013, doit permettre à l'élève « de s'initier aux différents langages de l'art et de diversifier et développer ses moyens d'expression<sup>2</sup>. » Durant ce parcours, de la maternelle au lycée, les jeunes doivent « explorer les grands domaines de l'art et de la culture » en se fondant « tout particulièrement sur les enseignements artistiques et l'enseignement pluridisciplinaire et transversal de l'histoire de l'art ».

Pour mettre au jour la singularité du projet élaboré par Mylène Benoit dans le cadre du deuxième stage du cycle « Écritures croisées » organisé par le PRÉAC de Montpellier, il importe de le situer dans le patrimoine très riche et diversifié des formes de présence de la danse dans le monde scolaire. Pour cela, j'aborderai dans un premier temps la spécificité et les grandes étapes de la construction des politiques d'éducation artistique en France, puis, dans un deuxième temps, la place qu'y occupe la danse, en insistant sur l'expérience fondatrice de l'association Danse au Cœur, créée à Chartres à la fin des années 1980 par une équipe d'enseignants animée par Marcelle Bonjour. Dans un troisième temps, je présenterai l'approche proposée par Mylène Benoit autour de la pièce *Notre danse*, en tentant tout à la fois d'en montrer l'originalité et la relation profonde qu'elle entretient avec l'histoire récente de la présence des artistes à l'école ainsi qu'avec les principes d'action élaborés, plus particulièrement dans le domaine chorégraphique.

### Que font les artistes à l'école ?

La prise en considération de l'éducation artistique dans les débats sur l'éducation scolaire répond au souci humaniste de la formation culturelle des individus et elle va de pair avec la vision d'une école davantage ouverte sur son environnement, comme en témoigne le rapport préparatoire élaboré par l'une des commissions du colloque d'Amiens en 1968 : « Il ne suffit pas à l'éducation artistique d'exploiter les seules ressources scolaires, il faut fertiliser le monde non scolaire, l'enrichir et l'utiliser. L'exposition itinérante, le concert, la discothèque, le théâtre, la télévision, [...] le jouet, le vêtement, le meuble, l'habitat, le square, le site urbain ou rural sont autant d'objets de formation d'exigence artistique et culturelle<sup>3</sup>. »

---

<sup>1</sup> Jack Lang, Conférence de presse sur les orientations pour une politique des arts et de la culture à l'école, Paris, 14 décembre 2000.

<sup>2</sup> Ministère de l'Éducation nationale et ministère de la Culture, « Le parcours d'éducation artistique et culturelle », circulaire du 3 mai 2013.

<sup>3</sup> Rapport préparatoire de la commission B du colloque d'Amiens, cité in C. Grabowski, *L'Éducation artistique dans le système scolaire français de 1968 à 2000*, thèse de doctorat en histoire, Institut d'études politiques de Paris, 2013, p. 85.

Les propos du psychologue Gilles Ferry, cités en exergue du rapport d'une autre commission, sont révélateurs du primat accordé à l'épanouissement de la personnalité de chaque élève : « Il ne s'agira plus essentiellement d'acquérir des connaissances, pas même d'apprendre à apprendre, mais d'apprendre à devenir<sup>4</sup>. »

La finalité n'est pas de conduire les enfants vers un monde d'adultes stable et prévisible, mais de les préparer à « devenir », même s'il faut se différencier des générations précédentes pour s'adapter à un monde changeant et réagir à l'inattendu.

En 1969, le poète Pierre Emmanuel préside la commission des Affaires Culturelles du VI<sup>ème</sup> plan, chargée de définir les grands axes de la contribution du secteur culturel au développement économique et social du pays entre 1971 et 1975. Dans le dernier chapitre d'un ouvrage où il rend compte de cette expérience, intitulé *L'imagination au pouvoir* en écho au célèbre slogan de mai 1968, Pierre Emmanuel déplore une « hypertrophie de l'abstraction » dans le système scolaire et plaide pour une école plus ouverte sur le monde extérieur et aux domaines de la sensibilité et du corps : « Ainsi, tant que l'école ne sera pas ouverte aux artistes pour que les élèves puissent les questionner, les entendre parler en artisans spirituels de leur art, y a-t-il peu de chances, sauf exceptions, de passer du savoir plus ou moins livresque à l'expérience directe de l'amour du métier. Or c'est cet amour qui convainc les jeunes esprits, et que, parfois, un maître aimant les arts communique. [...] Qu'il [l'artiste] passe du métier à la vocation, qu'il tente, si peu que ce soit, de faire pressentir à l'enfant la hantise qui le travaille et le maintient à l'écoute de quelque chose en lui qui n'est pas encore ; peut-être alors, en s'approchant du meilleur de soi, l'artiste éveillera-t-il chez l'enfant cet immense appétit d'être plus qui tourmente et comble l'humanité, même chez les plus anonymes<sup>5</sup>. »

Les mondes de l'éducation et de la culture partagent à cette époque une espérance commune, fondée sur l'aptitude de l'art et des artistes à contribuer à bâtir une société meilleure en touchant les plus jeunes générations. La culture n'est pas conçue seulement comme un secteur d'intervention faisant l'objet d'une politique spécifique, mais comme une dimension transversale de l'action publique, insufflant des valeurs humanistes, cet « appétit d'être plus », dans une société centrée sur les priorités matérialistes du développement économique. Séparément ou conjointement, les deux administrations de la Culture et de l'Éducation s'engagent dans des démarches qui prennent en compte ces idéaux. Le mouvement d'ouverture de l'école sur son environnement initié dans les années 1970 prépare un processus d'institutionnalisation plus affirmé dans les décennies suivantes. Malgré l'alternance de dynamiques de freinage et d'accélération en termes budgétaires, un mouvement de fond a favorisé la construction d'un modèle d'action spécifique et d'un patrimoine étendu de compétences et de méthodes. Ce modèle se fonde sur le partenariat entre les institutions des mondes culturel et éducatif, et il privilégie l'intervention d'artistes dans les établissements scolaires, en relation avec les enseignants et dans le respect de leurs prérogatives. Il s'applique d'autant mieux à la danse que la création chorégraphique contemporaine porte l'héritage d'une très grande diversité des démarches artistiques développées au XX<sup>ème</sup> siècle, au sein de laquelle la valorisation de la puissance expressive du corps est omniprésente. À travers l'improvisation et la transfiguration de mouvements tirés du quotidien et au-delà des codes et des styles spécifiques, la modernité chorégraphique prend une part active aux tentatives pour accroître la présence de l'art au sein du système éducatif.

Mais la danse ne jouit pas, comme la musique ou les arts plastiques, du statut d'enseignement artistique obligatoire à l'école, son ancrage le plus solide se situe dans les programmes de l'éducation physique et sportive (EPS). Cet ancrage n'est pas exclusif et des projets peuvent également prendre place dans d'autres cours (en français, en histoire et géographie, en philosophie, voire en mathématiques, par exemple), mais c'est au sein de l'EPS que la présence de la danse s'est affirmée le plus nettement, dans le primaire et le secondaire. À la fin des années 1980, c'est un groupe d'enseignants et d'artistes conduit par une conseillère

---

<sup>4</sup> Rapport final de la commission A du colloque d'Amiens, cité in C. Grabowski, *L'Éducation artistique dans le système scolaire français de 1968 à 2000*, op. cit., p. 86.

<sup>5</sup> *Ibid.*, p. 160.

pédagogique départementale en EPS à l'Inspection Académique d'Eure-et-Loir, Marcelle Bonjour, qui crée l'association Danse au Cœur, amenée à jouer un rôle capital pour le développement de la danse à l'école.

### **La danse à l'école : une utopie possible**

Soutenue par les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale et les collectivités territoriales, Danse au Cœur se développe fortement dans les années 1990 : au milieu de la décennie, une centaine d'ateliers sont organisés chaque année dans des classes – touchant plus de 2 000 enfants et adolescents –, plus de 200 groupes (entre 4 000 et 5 000 élèves) venus de la France entière participent à des auditions organisées durant une semaine en avril, et deux journées de Rencontres nationales se déroulent au mois de mai, au Théâtre de Chartres. Ces chiffres sont stables jusqu'au début des années 2000 mais commencent à décroître à partir de 2003, et l'association ferme ses portes en 2011, en raison d'une défection en chaîne des financeurs publics.

Les conceptions de l'action éducative portées par Marcelle Bonjour sont clairement exposées dans un dossier du Bulletin officiel de l'Éducation nationale consacré à la danse à l'école, publié au milieu des années 1990 : « La philosophie de Danse au Cœur a peu varié. Ses objectifs se sont précisés au fil du temps. Il s'agit de construire un espace créatif en danse, à l'école, en élaborant un projet pédagogique autour de la danse, en relation avec d'autres activités artistiques, pour une école lieu d'élaboration et d'interprétation. Il convient aussi de mettre les élèves en relation intelligente et sensible avec la création artistique des danseurs et des chorégraphes professionnels. Ceci afin de leur permettre de réaliser et de montrer leur création, dans les conditions "en vraie grandeur" d'un lieu de spectacle, pour une école lieu de confrontation et d'acculturation<sup>6</sup>. »

Trois dimensions essentielles transparaissent dans cette présentation : la nécessité d'une présence des danseurs à l'école, en relation avec les enseignants ; le développement des facultés créatives des élèves ; la recherche systématique d'une relation entre l'expression par le corps spécifique à la danse et d'autres langages artistiques (ceux des arts plastiques, de la musique, de la littérature ou du cinéma, par exemple). Dans le cas de la danse, l'approche de l'œuvre et l'initiation à la pratique sont imbriquées. La spécificité de l'art chorégraphique réside dans le privilège accordé à un mode de transmission organique, de corps à corps, et la personnalité du danseur, son style et les caractéristiques propres de son engagement physique orientent la nature même de la transmission : « La rencontre avec les œuvres [...] c'est permettre aux élèves une démarche d'acculturation vers une mémoire de l'activité créatrice des hommes. Cette mémoire patrimoniale est inscrite dans les œuvres et, en l'occurrence, dans le corps des danseurs parce que c'est bien ce qui fait la spécificité du chant et de la danse : l'œuvre est révélée, dévoilée par le corps du danseur. [...] La première chose qu'ils [les enfants ou les adolescents] reçoivent du danseur, c'est ce qui le mobilise, ce qui va créer son style, c'est cette respiration, ce souffle, ces élans qui vont l'entraîner dans des dynamiques à l'unisson, des mouvements très forts<sup>7</sup>. »

Les séances d'ateliers animées conjointement par les enseignants et les danseurs constituent l'élément central du dispositif. Les élèves y expérimentent des processus créatifs qui reposent en général sur l'improvisation. Des propositions souvent très simples, exprimées par les enfants de façon immédiate et instantanée, sont développées et travaillées de telle manière que la transformation d'un geste fonctionnel et quotidien en mouvement dansé et poétique puisse être appréhendée dans un processus de composition. L'ambition principale réside dans la recherche, par les élèves avec l'aide des enseignants, de leur propre « geste fondateur », pour reprendre la terminologie de Marcelle Bonjour, c'est-à-dire de « l'irréductible singularité de

---

<sup>6</sup> Marcelle Bonjour, « Danse au Cœur », rencontres nationales pour la danse à l'école, *Bulletin officiel de l'Éducation nationale*, n° 23, juin 1995.

<sup>7</sup> Marcelle Bonjour, « Danse à l'école : relation sensible et intelligente aux artistes et aux œuvres, élan et histoire », Actes du colloque « Danse, enseignements artistiques et institutions éducatives », Palais des Festivals, Cannes, 24-25 mars 1995.



leur signature corporelle ». L'éducation artistique et culturelle par la danse doit notamment permettre : « [...] de révéler, conforter, construire l'identité chorégraphique de chaque élève-étudiant, c'est-à-dire proposer les situations et actions d'un élève qui danse et interprète, qui compose des "fragments" chorégraphiques et qui les présente et les confronte dans une relation permanente de la personne au groupe, afin de se construire chacun comme personnalité sensorielle et culturelle<sup>8</sup>. »

L'idée que chaque élève, chaque enseignant, chaque artiste est porteur d'une « signature » corporelle distincte s'impose avec la vigueur d'un postulat, jamais abandonné dans la conception de la danse à l'école portée par Danse au Cœur.

Tout en s'adaptant aux évolutions des enjeux des mondes artistique et éducatif, les animateurs de l'association se sont appuyés avec constance sur ces principes clairement énoncés. Dès la genèse du projet Danse au Cœur, dans la seconde moitié des années 1980, il est apparu que la réalisation des projets d'éducation artistique, sous la forme de partenariats entre les mondes culturel, artistique et éducatif, nécessitait une formation de l'ensemble des professionnels impliqués. Le développement de l'association dans les années 1990 a entraîné l'organisation régulière de sessions de formation rassemblant des artistes, des inspecteurs et conseillers pédagogiques de l'Éducation nationale, des enseignants et des responsables de structures culturelles. Cette confrontation des différents points de vue des acteurs impliqués dans les projets constitue une étape essentielle pour la construction d'une culture partenariale. Si la nécessité de ces partenariats (entre les artistes, les enseignants, les administrations et les structures culturelles) peut sembler évidente, comme allant de soi, elle est en revanche beaucoup plus difficile à mettre en œuvre concrètement dans le quotidien de la réalisation des projets, car elle implique de tenir compte de la spécificité des objectifs de chacun. Pourquoi les artistes interviennent-ils à l'école ? Risquent-ils de se substituer aux enseignants ? Pourquoi les enseignants s'inscrivent-ils dans de telles démarches, selon quel cheminement professionnel et personnel ? Ces questions fondamentales conditionnent la nature de la coopération et la dynamique des négociations, plus ou moins implicites ou ouvertes, qui la sous-tendent. La fécondité des projets éducatifs repose sur un véritable dialogue, un processus d'interconnaissance permettant non seulement une sensibilisation du monde enseignant aux enjeux artistiques, mais également une prise en compte par les artistes des priorités et contraintes des établissements scolaires : « C'est en recentrant l'expérience collective, lors de stages communs pour danseurs et formateurs, autour des élèves, autour des questions posées par l'éducation et la pratique artistique des élèves, par leur confrontation aux œuvres, que les territoires de poésie deviennent perméables et complices ; sans confusion, car ils peuvent se séparer pour se spécifier, se nuancer, s'approfondir. Dans cette centration, des artistes et des formateurs sur "l'enfant et l'art", un vrai laboratoire artistique et pédagogique s'organise autour d'une seule question : "Comment devenir auprès des enfants et des adolescents, des passeurs de poésie<sup>9</sup> ?". »

Compte tenu de la diversité des domaines d'intervention de l'association en termes de formation professionnelle, et des savoir-faire ainsi développés, le statut de Pôle national de ressources artistiques et culturelles lui est accordé, ainsi qu'au Centre national de la danse, dans le cadre du plan de cinq ans pour les arts et la culture. En 2007, les Pôles nationaux de ressources sont remplacés par les Pôles de Ressource pour l'Éducation Artistique et Culturelle (PRÉAC), assumant les mêmes missions : formation et constitution de ressources pédagogiques<sup>10</sup>. L'expérience et les compétences acquises ont ainsi été transmises à des centaines de professionnels et ce patrimoine, toujours vivant, s'enrichit constamment de nouveaux apports.

---

<sup>8</sup> Marcelle Bonjour, « La danse au cœur des arts à l'école. Danse au Cœur : un laboratoire expérimental évolutif », Colloque d'Essen, Ville Culturelle de l'Europe, septembre 2010.

<sup>9</sup> Marcelle Bonjour, « Les traversées de danse à l'école », in *Marsyas*, Hors-série, décembre 1997, p. 403.

<sup>10</sup> Une circulaire du mois d'avril 2007 instituant les PRÉAC indique qu'ils prennent la suite des Pôles nationaux de ressources, dans un cadre rénové et présente les modalités de leur fonctionnement (pilotage, organisation, financement).

## **Notre danse : la poésie en partage**

Les informations précises et détaillées communiquées par Mylène Benoit sur la nature et le déroulement du processus de création de ses pièces, et plus particulièrement de *Notre danse*, mettent en lumière un très grand potentiel d'expérimentation et de découverte dans le cadre d'une réflexion pédagogique. Dans la continuité des valeurs généralement revendiquées par les représentants majeurs de la danse contemporaine au XX<sup>ème</sup> siècle, une priorité est accordée à l'authenticité du cheminement organique qui, partant d'une impulsion intérieure individuelle – une « ritournelle intime » ou un « folklore intérieur », pour reprendre les termes de Mylène Benoit –, traverse la matière corporelle et se traduit dans une forme construite sans référence obligée à un modèle extérieur. Cette traversée fait l'objet d'un contrôle conscient et d'une exploration, dont l'étendue et l'approfondissement constituent la partie essentielle du travail corporel technique. Afin d'introduire la proposition artistique de Mylène Benoit, je mettrai l'accent sur trois dimensions importantes du processus de création de *Notre danse*, qui ouvrent un vaste territoire pour une exploration à mener en commun entre les artistes, les enseignants et tous les autres acteurs de la médiation : la demande faite aux danseurs de rechercher, au plus profond de leur histoire personnelle, le geste qui leur paraît le plus nécessaire ; le croisement entre les arts et les langages, la danse, le chant, le récit ; le travail sur la dimension relationnelle de la danse.

La quête individuelle d'un geste essentiel, sorte de signature individuelle, fait résonner le credo porté par l'association Danse au Cœur et Marcelle Bonjour : la fécondité des projets chorégraphiques en milieu scolaire repose précisément sur la possibilité offerte aux enseignants et aux élèves de s'engager eux-mêmes dans cette recherche. Il ne s'agit pas de transmettre un style de danse ou des techniques préétablies mais, à travers les ateliers animés par des danseurs et chorégraphes porteurs d'un cheminement artistique personnel, de conduire les élèves vers la source de leur propre geste fondateur. Mylène Benoit décrit très clairement ce processus à propos de la création de *Notre danse* : « La toute première question que j'ai posée aux danseurs cela a été : "Si tu partais sur une île déserte et que tu devais emporter un seul geste ou une seule danse, qu'est-ce que tu emporterais ?". D'emblée, dès le début de la création, on s'est tous concentrés sur la nécessité absolue de la danse, la nécessité de ce geste là et pas un autre. Chacun a commencé par créer ce que j'ai appelé des "petites danses rituelles bouclées", qui étaient au fond de petites berceuses, comptines, de petites ritournelles qui pouvaient être dansées en boucle et posées, déposées, à différents endroits de l'espace. Ces petites danses rituelles ont été nourries de gestes très personnels puisque je leur demandais quand même, au fond, d'aller chercher le geste le plus important<sup>11</sup>. »

Les « petites danses rituelles » sont exécutées dans un espace de célébration construit et « protégé » par les autres interprètes, qui ne dansent pas encore. Ceux-ci accompagnent la danse par des chants improvisés et cette démarche résulte d'un choix délibéré de Mylène Benoit, toujours en quête de croisements entre les langages artistiques : « Il s'agit d'un moment du spectacle que nous appelons des danses de célébration, c'est une forme de rituel que l'on a à la fois inventé et ressuscité. Dans *Notre danse*, il nous a semblé qu'il fallait qu'on trouve une choralité, à la fois des corps et des individus, mais aussi une choralité dans les corps. C'est-à-dire que dans *Notre danse*, on danse et on chante. Cela me semble absolument fondamental que les danseurs puissent aussi donner de la voix dans la pièce. La première intuition que j'ai eue c'est que, pour pouvoir danser seul sur un plateau, il fallait que cette première danse individuelle soit accompagnée par ce chœur de chanteurs que j'ai appelé les "gardes du corps de la danse", composé des quatre danseurs qui ne dansent pas encore et qui viennent soutenir la danse et achever une forme de rituel<sup>12</sup>. »

La dimension rituelle, la célébration commune d'événements que font advenir la danse et le chant est sous-

---

<sup>11</sup> Interview de Mylène Benoit sur France Culture, dans l'émission *Nouvelles Vagues* du 26 février 2015 : [www.franceculture.fr/emissions/les-nouvelles-vagues/le-commun-45-danser-notre-danse](http://www.franceculture.fr/emissions/les-nouvelles-vagues/le-commun-45-danser-notre-danse)

<sup>12</sup> Ibid.

tendue par une ambition radicale de la chorégraphe sur le plan relationnel. Dans une autre partie de la pièce, l'un des interprètes invente une histoire en s'inspirant de danses traditionnelles (sur le thème de la danse d'un pêcheur) et il la raconte aux autres danseurs. À ce stade de la pièce, Mylène Benoit accorde une priorité absolue aux notions d'écoute et d'attention à l'autre : « Ce moment-là du “Bal du pêcheur”, je l'ai qualifié de “danse relationnelle”. J'ai dit aux danseurs que, vraiment, le plus important n'était pas de savoir si les gestes qu'ils faisaient étaient bien repris mais, au fond, de se connecter absolument sur les autres. [...] On recherche une propagation, à la fois du geste et de la joie, vraiment liée à l'accord qu'on trouve progressivement entre les corps<sup>13</sup>. »

Les apports possibles de la danse sur le plan relationnel rencontrent une dimension majeure des attentes du monde enseignant, souvent confronté à de réelles difficultés dans la gestion des groupes d'élèves, en termes de motivation, de concentration et de comportements. Beaucoup d'enseignants – en milieu rural, dans des établissements appartenant à des réseaux d'éducation prioritaire ou dans d'autres écoles, collèges ou lycées –, s'intéressent à la danse parce qu'ils en espèrent des effets positifs sur le plan des relations interpersonnelles. Ceux qui ont traversé des expériences pédagogiques dans le domaine chorégraphique estiment de façon unanime qu'elles ont entraîné une amélioration des relations des élèves entre eux et avec l'encadrement pédagogique. Mylène Benoit insiste sur cet aspect à propos de *Notre danse* : « *Notre danse*, c'est un projet qui s'incorpore. Nous avons beaucoup travaillé sur la ritualisation des rapports, sur la question des rapports entre les gens et les choses. Magda [assistante artistique sur le projet *Notre danse*] me disait qu'en début de semaine elle avait été confrontée à un groupe d'ados, en permanence les mains dans les poches, qui ne s'écoutaient pas, ne se regardaient pas. En fin de semaine, elle avait des élèves campés sur leurs pieds, les mains hors des poches, regardant droit devant eux, chantant à pleins poumons... Le professeur n'en revenait pas, les élèves étaient complètement métamorphosés. Elle avait travaillé à partir du processus de création, chacun apportant son “premier geste” et elle avait posé les règles du “non jugement” : tout ce qu'on apporte est forcément bon. C'est des règles inverses de celles que les élèves vivent souvent au quotidien<sup>14</sup>. »

L'accumulation des expériences conduites depuis plusieurs décennies offre aujourd'hui une base de réflexion solide sur les facteurs constitutifs d'une éducation artistique et culturelle réussie. On ne peut plus ignorer ni l'importance cruciale de la coopération entre les structures culturelles, les artistes et les enseignants, ni les multiples façons dont l'imbrication de la pratique, du rapport aux œuvres et de l'argumentation esthétique conditionne la fécondité des actions entreprises. Les interventions des danseurs prennent tout leur sens grâce au relai des enseignants, qui en consolident les acquis tout en les déclinant sur d'autres domaines de connaissances. De leur côté, beaucoup d'enseignants perçoivent l'apport singulier des artistes pour ouvrir aux élèves des perspectives nouvelles, sur le monde extérieur et sur eux-mêmes, tout en leur faisant prendre conscience du très haut degré d'exigence requis dans leur profession. L'approfondissement des relations entre tous les professionnels concernés – danseurs, chorégraphes, professeurs de danse, professeurs des écoles, professeurs d'EPS et d'autres matières, responsables de l'action culturelle au sein des administrations de l'Éducation et de la Culture –, constitue précisément une dimension essentielle des missions des Pôles de Ressource pour l'Éducation Artistique, notamment à travers l'organisation des sessions de formations, qui offrent des opportunités irremplaçables de rencontres et d'échanges.

---

<sup>13</sup> Ibid.

<sup>14</sup> Mylène Benoit, entretien réalisé par Séverine Gros au mois de juillet 2017.

# PRÉSENTATION DU SÉMINAIRE

## Pourquoi on danse ? Pour quoi on danse ?

---

### Danse, gestes, figures et pratiques rituelles

Pour ce PRÉAC, Mylène Benoit, chorégraphe et artiste plasticienne, vous invite à partager une démarche chorégraphique qui prend à l'image, à la lumière, à la voix ou à d'autres médias pour élargir le champ de la danse. Ce séminaire a pour objectif de nous donner à penser, à voir, à fabriquer,... pour établir des rapports tactiles entre la pensée et le corps. Nous voulons envisager ce PRÉAC comme une expérience singulière, faite de savoirs ouverts, de bonnes curiosités, d'images en couleurs et de corps en mouvement.

*« La danse [...] serait donc la plus ancienne conversation, celle qui n'exprime rien qu'elle-même. Nous sommes en conversation, et nous nous disons ceci, que nous sommes en conversation. C'est bien plus qu'exprimer une chose ou une autre ; c'est exprimer l'homme à l'homme. »*

— Alain, extrait de *Vingt leçons sur les Beaux-Arts* (Cinquième leçon)

Ce séminaire PRÉAC sera l'occasion d'expérimenter, partager et questionner différentes pratiques qui nourrissent et traversent mon travail chorégraphique depuis la création de la compagnie Contour Progressif en 2003. Nous travaillerons en particulier sur des protocoles d'improvisation – dansée et chantée – et de composition chorégraphique mis en jeu dans *Notre danse* (2014) et *L'Aveuglement* (2016).

Si l'on remonte aux origines de l'acte de danser, on doit prendre en compte qu'il consiste à établir un certain rapport au corps, à l'espace, au temps, et aux autres qui déborde largement le cadre strictement esthétique. La danse, avant de faire partie des Beaux-Arts est un art populaire, c'est à dire un art qui s'inscrit dans la mémoire des communautés humaines. Elle accompagne les pratiques sociales essentielles, les rythment parce qu'elle n'est pas seulement un moyen de « communier » ou de partager un moment ; elle inscrit dans le corps de chaque membre ce partage. Elle fait tomber les barrières de l'individu, pour l'inscrire dans le groupe.

*Notre danse*, pièce pour cinq danseurs-chanteurs créée en 2014, est née de la nécessité de retourner vers le lieu d'où vient la danse, pour s'interroger sur son pouvoir lorsqu'elle se pratique comme un geste essentiel. Danser nous relie instantanément à des pratiques ancestrales et à des figures archaïques ; et cette exploration des origines nous a portés à nous poser ces deux questions : *Pourquoi on danse ? Pour quoi on danse ?*

*L'Aveuglement*, pièce pour trois danseurs-chanteurs, une éclairagiste et un musicien, convoque la dimension synesthésique de notre perception : être spectateur d'une danse, c'est aussi la toucher avec le regard, et c'est se projeter par empathie dans le corps du danseur. Interpréter une danse, c'est faire et voir en même temps. C'est se mettre en mouvement et être *voyant* de la danse que l'on déploie.

Pour cette pièce, c'est donc les yeux bandés que les interprètes ont produit les danses et, plongés dans une obscurité quasi-totale, ils guident les spectateurs dans une aventure sensorielle où il faut mettre en jeu la transmodalité des sens.

Pendant ce PRÉAC seront proposés des temps de pratique appuyés sur les protocoles d'écriture de ces deux pièces, et des temps de conférences, d'échanges et d'appropriation, partagés avec Mathieu Bouvier – chercheur en art, doctorant contractuel à l'université Paris 8, Jean-Baptiste Veyret-Logerias – performeur, chef de chœur, praticien en psychopédagogie de la perception MDB et Patrick Germain-Thomas – sociologue, chercheur et économiste spécialiste du secteur chorégraphique, ainsi qu'un temps de présentation de ressources.

# PRÉSENTATION DES ATELIERS

## Atelier de pratique #1 — Protocoles d'improvisation – dansée et chantée – et composition chorégraphique mis en jeu dans *Notre danse* (2014)

---

### INTERVENANTES

**Mylène Benoit**  
Chorégraphe

**Magda Kachouche**  
Collaboratrice artistique de Mylène Benoit

Nous ouvrirons ce séminaire sous les augures d'une rêverie idéale : quelle danse emporterions-nous sur une île déserte ? Nous allons rassembler les gestes, les sons, les matériaux de nos individualités et de nos communautés pour partager cet être ensemble : nous inventerons une langue et des danses rituelles, quasi magiques, un folklore du temps présent.

### DATE ET HORAIRES

**Lundi 13 mars 2017**  
— de 14h à 16h30 et de 17h à 19h  
Studio Bagouet, ICI—CCN

## Atelier de pratique #2 — Danse, perception et polymodalité des sens : protocoles de composition chorégraphique mis en jeu dans *L'Aveuglement* (2016)

---

### INTERVENANTES

**Mylène Benoit**  
Chorégraphe

**Magda Kachouche**  
Collaboratrice artistique de Mylène Benoit

Introduction à la dimension synesthésique de notre perception : être spectateur d'une danse, c'est aussi la toucher avec le regard, et c'est se projeter par empathie dans le corps du danseur. Interpréter une danse, c'est faire et voir en même temps. C'est se mettre en mouvement et être voyant de la danse que l'on déploie...

### DATE ET HORAIRES

**Mercredi 15 mars 2017**  
— de 9h30 à 12h30  
Studio Bagouet, ICI—CCN

## Atelier de pratique / conférence — Danse, gestes et figures

---

### INTERVENANTS

**Mathieu Bouvier**  
Artiste visuel et doctorant

**Jean-Baptiste Veyret-Logerias**  
Interprète et auteur de projets de spectacle vivant, praticien en psychopédagogie de la perception

Nous avons vécu les premiers mois de notre existence dans le pétrin d'une matière vive, sans contours ni écarts. Dans l'indistinction des ténèbres, des chaleurs et des pressions, nous vivions parmi la chair. Il y avait parfois des voix distantes, venues d'ailleurs. Et il y avait cette voix si présente qu'elle nous ébranlait les os. Leurs mélodies nous appelaient au dehors. Dans le dénuement du dehors, nous avons dû nous vêtir d'un corps, mais ce fut d'abord un habit d'Arlequin : cousu de trous, agité de forces contraires, d'effondrements et de sursauts toniques, parcouru d'intensités nomades. Puis, peu à peu, dans le regard de l'adulte et le reflet du miroir, nous avons découvert que nous étions distincts. Non plus

### DATE ET HORAIRES

**Mardi 14 mars 2017**  
— de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h30  
ENSAD\* (départ à 9h15 d'ICI—CCN)

\* École Nationale Supérieure d'Art Dramatique  
— 19, rue Lallemand - 34000 Montpellier

seulement parmi, mais avec. À cet âge précoce où nous vivions encore morcelés, intenses et chaotiques, notre reflet dans le miroir – ou dans le regard de l'autre, dans le jeu spéculaire de son mimétisme gestuel – nous a offert une image idéale de notre unité corporelle et, grâce à cette vision réflexive, une projection de notre motricité. Cette image a contribué à faire de notre corps un monde local, domaine et propriété, distinct des choses et des autres corps, sans en être délié.

Alors, passant par tous les stades du miroitement dans les yeux d'autrui, et du retentissement dans son corps, nous avons gagné la faculté de penser conjointement « je te vois » et « je me vois » dans un monde où je, te et me ne faisaient plus masse, mais entraînent dans la triangulation des regards, des gestes, de la parole. L'image nous a donné un corps.

# PERFORMANCE

## *Cold Song* de Mylène Benoit

---

### DATE ET HORAIRE

**Mardi 14 mars 2017**  
— à 19h30  
Studio Bagouet, ICI—CCN

### DISTRIBUTION ET MENTIONS

**Conception** : Mylène Benoit  
**Interprétation** : Romain Cappello  
**Création lumière** : Magda Kachouche  
**Costume** : Léa Drouault

**Production** : Cie Contour Progressif  
**Coproduction** : Le Vivat - Scène conventionnée d'Armentières, Le Phénix - Scène nationale de Valenciennes, le CRRAV, le Manège Mons – CECN, la DRAC Nord-Pas-de-Calais, le Conseil régional Nord-Pas-de-Calais

**La compagnie Contour Progressif bénéficie** du soutien du ministère de la Culture et de la Communication Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France, au titre de l'aide à la compagnie conventionnée, de la Région Hauts-de-France au titre de l'aide au programme d'activité

*Cold Song* est une performance plastique et chorégraphique, fruit d'un travail exploratoire sur la phosphorescence. Tapi sous une bâche photosensible, le danseur apparaît et disparaît sous nos yeux tandis que le regard évalue les métamorphoses, capte les images. Toile cirée/pieta/insecte/rocher/vieillard/tête de Saint Jean-Baptiste : le corps est tour à tour tangible, éphémère, transformiste, immatériel.

Ce solo toujours renouvelé pour entrer en résonance avec le lieu de son activation invente une danse qui juxtapose la forme à l'informe, la trivialité à la grâce.

Cette performance est présentée dans des espaces atypiques (halls de théâtres, galeries, musées...).

# CONFÉRENCE

## Les danseurs à l'école, une utopie possible ?

---

### INTERVENANT

**Patrick Germain-Thomas**  
Chercheur en sociologie et économie

### DATE ET HORAIRE

**Lundi 13 mars 2017**  
— à 10h15  
Studio Bagouet, ICI—CCN

Malgré son caractère encore utopique, la rencontre entre le monde de la danse et le système éducatif est possible. Elle est possible, non seulement parce qu'elle peut s'appuyer sur beaucoup d'expériences réussies, mais aussi parce que la danse recèle de considérables potentialités en matière d'éducation, pouvant répondre aux besoins de l'école sur les plans relationnel, cognitif et culturel. La démonstration de cette possibilité et l'analyse des conditions de la mise en œuvre et de la fécondité des projets chorégraphiques en milieu scolaire s'appuient sur des enquêtes de terrain et des études de cas réalisées dans plusieurs régions de France, associant des méthodes d'observation participante et des entretiens qualitatifs avec les différents professionnels prenant part aux actions artistiques : enseignants, danseurs et chorégraphes, responsables de structures culturelles, membres de l'administration de l'Éducation nationale, représentants des tutelles au niveaux national et local.

## TABLE RONDE

---

### INTERVENANTS

**Hélène Lorson**  
Conseillère Action culturelle et territoriale DRAC Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

**Didier Mestejanot**  
IA-IPR en charge de la danse

**Philippe Satgé**  
Coordinateur Arts et Culture, Éducation et Société du réseau Canopé - Académies de Montpellier et de Toulouse

**Christian Rizzo**  
Directeur d'ICI—CCN

**Yves Massarotto**  
Chargé de mission PRÉAC auprès de la DAAC

En écho à la conférence d'ouverture du séminaire, les intervenants de la table ronde sont invités à situer, commenter et prolonger les propos de Patrick Germain-Thomas au regard des politiques d'éducation artistique et culturelle de leurs institutions respectives.

### ANIMATION

**Rostan Chentouf**  
Directeur délégué d'ICI—CCN

### DATE ET HORAIRES

**Mercredi 13 mars 2017**  
— de 11h45 à 12h30  
Studio Bagouet, ICI—CCN



# ÉCRITURE ET PRATIQUE PERSONNELLE / COLLECTIVE

## Écriture et pratique personnelle

---

### INTERVENANTS

**Patrick Germain-Thomas**  
Chercheur en sociologie et économie

**Yves Massarotto**  
Enseignant, chargé de mission PREAC

**Louise Vantalou**  
Chargée de la médiation et de la formation, ICI—CCN

### DATE ET HORAIRES

**Mardi 14 mars 2017**  
— de 17h45 à 18h45  
Studio L'Atelier, ICI—CCN

Quelle trace laisse en nous une expérience dansée ? Comment conserver une mémoire de la danse, mémoire personnelle, corporelle, affective, émotionnelle, mais aussi réfléchie, déjà contextualisée, reliée, voire théorisée ? Comment cette trace génère-t-elle une écriture nouvelle, qui rencontre les écritures dansées du corps ?

Durant cet atelier, nous vous proposons trois questions comme autant de points de départ d'une réflexion écrite, personnelle, afin de garder trace du séminaire. Ce travail d'écriture est un point de départ pour capitaliser l'expérience traversée, un point de départ personnel pour le temps de réflexion collectif du lendemain. Il s'agit de se lancer dans une pratique de ressource personnelle, de création de ressource, comme une archive personnelle qui puisse ensuite être partagée.

## Écriture et pratique collective

---

### INTERVENANTS

**Mylène Benoit**  
Chorégraphe

**Magda Kachouche**  
Collaboratrice artistique de Mylène Benoit

**Patrick Germain-Thomas**  
Chercheur en sociologie et économie

**Yves Massarotto**  
Enseignant, chargé de mission PRÉAC

**Louise Vantalou**  
Chargée de la médiation et de la formation, ICI—CCN

### DATE ET HORAIRES

**Mercredi 15 mars 2017**  
— de 14h à 16h  
Studio Bagouet, ICI—CCN

L'enjeu de ce moment d'écriture collective est de mettre la pensée en mouvement en s'appuyant sur toutes les expériences traversées durant le séminaire.

## BIBLIOGRAPHIE

### Ouvrages — Poétique, danse et arts contemporains

---

**Pascal Quignard** — *L'origine de la danse* (Galilée, 2013)

**Maurice Merleau-Ponty** — *Le visible et l'invisible* (Gallimard, 1979)

**Jean-Marie Delassus** — *Le génie du Fœtus* (Enfances, 1997)

**George Didi-Huberman** — *L'image ouverte* (Gallimard, 2007)

### Ouvrages — La danse et l'école

---

**Marielle Brun** (dir.) — *Inventer la leçon de danse* (Canopé, 2013)

**John Dewey** — *Démocratie et Éducation* (Armand Colin, 2011)

**Jean-Jacques Félix** — *Enseigner l'art de la danse* (De Boeck, 2011)

**Patrick Germain-Thomas** — *Que fait la danse à l'école ? Enquête au cœur d'une utopie possible* (L'Attribut, 2016)

**Rudolf Laban** — *La Danse moderne éducative* (Complexe et Centre national de la danse, 2003)

**Patrick Germain-Thomas** — *La danse contemporaine, une révolution réussie* (L'attribut, 2012)

**Jacqueline Robinson** — *L'Enfant et la danse* (Éditions universitaires, 1975)

**Jacqueline Robinson** — *La danse, chemin d'éducation* (Autoédicté, 1993.)

### Ouvrages — Anthropologie et pratiques culturelles

---

**Collectif** — *Danses et identités de Bombay à Tokyo* (Pantin, CND, 2009)

**Marianne Massin** — *Expérience esthétique et art contemporain* (PUR, 2013)

**Andrée Grau et Georgiana Wierre-Gore** (sous la dir.) — *Anthropologie de la danse* (Pantin, CND, 2005)

**Jean-Jacques Courtine** (sous la dir.) — *Histoire du corps. Les mutations du regard. Le XX<sup>ème</sup> siècle* (Éditions du Seuil, 2006)

**Isabelle Ginot** (sous la dir.) — *Penser les somatiques avec Feldenkrais, Lavérune* (L'Entretemps, 2014)

**Paul Ardenne** — *L'image corps* (Édition du Regard, 2010)

**Sally O'Reilly** — *Le corps dans l'art contemporain* (Thames et Hudson, 2010)

**Coll. De l'une à l'autre** — *Composer, apprendre et partager en mouvements* (Contredanse, 2010)

**Anne Bénichou** — *Recréer/Scripter. Mémoires et transmission des œuvres performatives et chorégraphiques contemporaines* (Les presses du réel, 2015)

## Références complémentaires — Poétique, danse et arts contemporains

---

**Theodor Adorno** — *Théories Esthétiques* (Klincksieck, 2004)

**Henri Bergson** — *L'Évolution créatrice* (Presses Universitaires de France, 2007)

**Georges Didi-Huberman** — *Devant le temps* (Les Éditions de Minuit, 2000)

**Georges Didi-Huberman** — *L'image survivante* (Les Éditions de Minuit, 2002)

**Laurence Louppe** — *Poétique de la danse contemporaine* (Contredanse, 2004)

**Frédéric Pouillaude** — *Le Désœuvrement chorégraphique* (VRIN, 2009)

**Christian Rizzo** — *Quelque chose qui suit son cours* (Centre National de la Danse, 2010)

**Paul Valéry** — *Philosophie de la danse* (1936, Édition électronique)

[http://cache.media.education.gouv.fr/file/Daac/30/0/valery\\_philosophie\\_danse\\_344300.pdf](http://cache.media.education.gouv.fr/file/Daac/30/0/valery_philosophie_danse_344300.pdf)

## Références complémentaires — La danse et l'école

---

**Marie-Christine Bordeaux et François Deschamps** — *Éducation artistique, l'éternel retour ?* (L'Attribut, 2013)

**Gilles Boudinet** — *Deleuze et l'Anti-pédagogue* (L'Harmattan, 2012)

**Jean-Marc Laurent** — *L'art fait-il grandir l'enfant ?* (L'Attribut, 2014)

## Références complémentaires — Anthropologie et pratiques culturelles

---

**Eugenio Barba et Nicolas Savarese** — *L'Énergie qui danse* (L'entretemps, 2008)

**Walter Benjamin** — *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique* (Allia, 2011)

**Laurent Olivier** — *Le Sombre abîme du temps / Mémoire et archéologie* (Seuil, 2008)

**Christian Ruby** — *Spectateur et politique* (La Lettre Volée, 2015)

**Annie Suquet** — *L'Éveil des modernités - Une histoire culturelle de la danse* (Centre National de la Danse, 2012)

**Ouvrage collectif** — *Danse et politique : Démarche artistique et contexte historique* (Centre National de la Danse, 2003)

### Stands de vente d'ouvrages dans le hall d'ICI—CCN

---

Lundi 13, mardi 14 et mercredi 15 mars 2017  
— de 12h30 à 14h

Réseau **CANOPÉ**  
Allée de la Citadelle  
34064 Montpellier Cedex 2  
04 67 60 04 64

# INTERVENANTS

## Mylène Benoit

---

Artiste associée au Phare, Mylène Benoit fonde la compagnie Contour Progressif en 2004 à l'issue d'une formation artistique et universitaire (Beaux-Arts & Pratique des médias contemporains) à Londres et à Paris, au Fresnoy – Studio national des arts contemporains et dans le cadre du programme Transforme à l'Abbaye de Royaumont.

Artiste plasticienne et chorégraphe par ricochet, Mylène Benoit envisage la chorégraphie comme une écriture chorale, qui ne se limite pas à la danse, mais considère le phénomène spectaculaire dans son ensemble, sans séparer ce qui en lui est corps, matière sonore, vibration lumineuse, événements optiques ou textuels. Dans ses pièces, elle travaille la danse à tous les endroits où il est possible de la faire résonner comme un objet plastique.

Le projet de la compagnie est innervé par un engagement artistique et politique qui s'exprime au-delà du dispositif « spectaculaire ». Mylène Benoit défend un projet collaboratif et protéiforme, qui s'actualise dans les productions artistiques autant que par la présence active de l'équipe sur différents territoires (rencontres avec les publics et stages de pratique, conférences, créations avec des amateurs, compagnonnage dans les lycées, travaux de recherche, veille technologique et mutualisation des outils de création). Elle fonde sa démarche sur la conviction que les arts, scéniques et plastiques, fournissent des éléments d'analyse et d'interprétation qui nous permettent de mieux appréhender le système médiatique et la société contemporaine. Ses créations chorégraphiques engagent la danse dans l'analyse des nouvelles définitions – ou indéfinitions – du corps, à travers une attention particulière portée aux dispositifs de perception du mouvement (dramaturgie de la lumière, relation du corps à l'espace et aux autres techniques de représentation).

Mylène Benoit a été artiste associée au Vivat, scène conventionnée danse et théâtre d'Armentières de septembre 2011 à juin 2014. Elle a assuré le commissariat des *Danses Augmentées* à la Gaîté Lyrique à Paris durant la saison 2014-2015. Depuis janvier 2016, elle est artiste associée au Phare, Centre chorégraphique national du Havre Normandie. Elle est lauréate de la Villa Kujoyama à Kyoto pour l'année 2017.

## Mathieu Bouvier

---

Artiste visuel et doctorant contractuel en art à l'université Paris 8 Saint-Denis. Ses recherches en esthétique portent sur une approche figurale du geste dansé. Il réalise des courts-métrages vidéo dans lesquels l'image est un produit de la parole, dite, écrite ou biffée : <http://vimeo.com/channels/mathieubouvier>.

Il fréquente assidûment le champ de la danse contemporaine, en tant que vidéaste, scénographe et dramaturge. En collaboration avec le chorégraphe Loïc Touzé, il dirige à la Manufacture – HETSR de Lausanne – un programme de recherche sur le travail de la figure en danse.

<http://pourunatlasdesfigures.net/>

## Romain Cappello

---

Diplômé du Conservatoire de danse de Paris, Romain Cappello commence sa carrière d'interprète chez Odile Duboc en 1997. Il la poursuivra notamment chez Michel Kéléménis, puis Hervé Robbe pendant plus de dix ans, avec en parallèle des collaborations chez Virginie Mirbeau et Pascal Montrouge. Il travaille pour les compagnies de Vincent Mantsoe à partir de 2007 et Lionel Hoche, puis rencontre Mylène Benoit en 2009, avec qui il continue de collaborer. Il est aujourd'hui principalement enseignant au conservatoire de Limoges.

## Patrick Germain-Thomas

---

Patrick Germain-Thomas est professeur d'économie et de gestion la Chambre de commerce et d'industrie de Paris Île-de-France depuis 1992. Il a publié en 2012, aux Éditions de l'Attribut, *La danse contemporaine, une révolution réussie ?*, étude socio-économique du secteur chorégraphique tirée d'une thèse de doctorat en sociologie.

Dans le prolongement de ces recherches, il a réalisé une enquête de terrain dans le domaine de l'éducation artistique, publiée également aux Éditions de l'Attribut : *Que fait la danse à l'école ? Enquête au cœur d'une utopie possible*. Ce livre est paru en 2016 dans la collection Culture Danse, qu'il dirige et qui a pour objectif d'éditer chaque année plusieurs ouvrages de fond sur l'art chorégraphique.

## Magda Kachouche

---

Adjointe à la direction de la compagnie Contour Progressif depuis janvier 2015 et assistante artistique depuis septembre 2013. Elle s'occupe du développement des actions pédagogiques de la compagnie et collabore étroitement avec la chorégraphe sur l'ensemble des créations.

Parallèlement, elle travaille en tant qu'artiste plasticienne pour un projet qu'elle mène en duo avec l'artiste et critique d'art Noémie Monier ; se forme à la création lumière et collabore avec différents artistes en tant que regard extérieur.

Formée à la danse (contemporaine et classique) et diplômée d'un master de Lettres Modernes en 2007, elle débute en tant que journaliste à la revue Mouvement entre 2007 et 2009. Elle mène ensuite une carrière d'attachée de presse au sein de l'agence MYRA (de 2010 à 2014), spécialisée dans la création contemporaine (spectacle vivant, musique, art contemporain). Elle y aiguisé son regard artistique en accompagnant des artistes dont elle défend le travail, à l'image de Mylène Benoit qu'elle rencontre en 2010.

## Jean-Baptiste Veyret-Logerias

---

Fait du spectacle contemporain, et vit surtout à Paris. Chanteur depuis tout petit, il ajoute plus tard la danse à ses pratiques et fait du corps le vecteur de projets variés, tant chorégraphiques que vocaux. En 2005-2006 il fait partie de la première promotion du programme « Essais » au Centre national de danse contemporaine à Angers / Emmanuelle Huynh. Il a travaillé avec des artistes tels que Martine Pisani (FR), Myriam van Imschoot (BE), Deborah Hay (USA), Robert Steijn & Frans Poelstra (NL/AT), Daniel Larrieu (FR), Ivana Müller (HR/FR), Dennis Deter (DE), Begüm Erciyas (TR/DE)...

Il a participé activement à la constitution et aux événements du réseau Sweet & Tender collaborations. Son travail personnel et collaboratif a été présenté notamment en France, au Portugal, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Belgique, au Danemark.

En 2010 il obtient la bourse DanceWeb pour participer au festival Impulstanz à Vienne (AT) et est sélectionné en 2013 pour les Rencontres internationales des jeunes créateurs et critiques des arts de la scène dans le cadre du FTA à Montréal (CA). En 2015 il est diplômé en psychopédagogie de la perception MDB.

<http://jbveyretlogerias.free.fr>

## PARTENAIRES

### Réseau Canopé

**Laurent Pradines**

Directeur territorial adjoint Montpellier / Toulouse

**Philippe Satgé**

Coordinateur Arts et Culture, Éducation et Société - Académies de Montpellier et de Toulouse

**Mail** philippe.satge@ac-montpellier.fr

### ICI—CCN de Montpellier - Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

**Christian Rizzo**

Directeur

**Rostan Chentouf**

Directeur délégué

**Louise Vantalon**

Chargée de la médiation, de la formation et des relations publiques

**Mail** l.vantalon@ici-ccn.com

**Marion Pradier**

Attachée à la formation et au master exerce

**Mail** m.pradier@ici-ccn.com

### DRAC Occitanie

**Anne Matheron**

Directrice régionale adjointe, directrice du pôle création

**Marie-Pierre Gudin de Vallerin**

Conseillère action culturelle et territoriale en charge de l'Hérault

**Mail** marie-pierre.gudin-de-vallerin@culture.gouv.fr

**Hélène Lorson**

Conseillère action culturelle et territoriale en charge de la Lozère et de l'Aveyron

**Mail** helene.lorson@culture.gouv.fr

### ESPE Montpellier Sud-de-France

**Christophe lung**

Directeur de l'ESPE (Montpellier Sud-de-France)

### Rectorat de l'Académie de Montpellier

**Armande Le Pellec Muller**

Recteur de l'Académie de Montpellier

**Michèle Bartolini**

Déléguée Académique à l'Éducation Artistique et Culturelle

**Didier Mestejanot**

IA-IPR d'Éducation Physique et Sportive en charge de la danse

**Véronique Fabbri**

IA-IPR de Philosophie

**Sébastien Pasquet**

Ingénieur formation à la DAFPEN

**Mail** sebastien.pasquet@ac-montpellier.fr

**Yves Massarotto**

Chargé de mission DAAC – PRÉAC danse Montpellier

**Mail** yves.massarotto@ac-montpellier.fr

# SITOGRAPHIE

## Partenaires du PRÉAC de Montpellier

### Rectorat de l'Académie de Montpellier

[www.ac-montpellier.fr](http://www.ac-montpellier.fr)

### DAAC

<http://www.ac-montpellier.fr/pid32187/education-artistique-et-culturelle.html>

### Site Danse de l'Académie de Montpellier

<http://pedagogie.ac-montpellier.fr/danse>

### ICI—CCN Montpellier – Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

[www.ici-ccn.com](http://www.ici-ccn.com)

### DRAC Occitanie

[www.languedoc-roussillon.culture.gouv.fr](http://www.languedoc-roussillon.culture.gouv.fr)

### CANOPE CRDP de l'Académie de Montpellier

<https://www.reseau-canope.fr/academie-montpellier/>

### ESPE Montpellier Sud-de-France

<http://www.languedoc-roussillon-universites.fr/>

<http://www.espe-lr.fr/>

## Références nationales

### Portail interministériel de l'Éducation artistique et culturelle

<http://www.education.arts.culture.fr/>

### Ministère de la Culture et de la Communication

[www.culturecommunication.gouv.fr](http://www.culturecommunication.gouv.fr)

### Histoire des arts

<http://www.histoiredesarts.culture.fr/>

### Ministère Éducation nationale de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

[www.education.gouv.fr/](http://www.education.gouv.fr/)

### Réseau CANOPÉ

<https://www.reseau-canope.fr/>

### Contredanse

<http://www.contredanse.org/blog.php>

### Numéridanse

<http://www.numeridanse.tv/fr>

## Les autres PRÉAC Danse

### Centre National de la Danse

<http://www.cnd.fr>

### PREAC Danse de l'Académie de Poitiers

[http://www.cndp.fr/crdp-poitiers/page.php?id\\_arts\\_et\\_culture=1](http://www.cndp.fr/crdp-poitiers/page.php?id_arts_et_culture=1)

### PREAC Danse de Franche-Comté

<http://www.cndp.fr/crdp-besancon/index.php?id=arts-et-culture>

### PREAC Danse et arts du mouvement en Rhône-Alpes

<http://preac.crdp-lyon.fr/danse/>

### PREAC Danse Bretagne

<http://canope.ac-rennes.fr/node/174>

### PREAC Danse Clermont-Ferrand

[http://www.cndp.fr/crdp-besancon/fileadmin/CR/Fichiers\\_CR/arts\\_et\\_culture/pole\\_danse/actualites/Programme\\_preac\\_danse\\_25\\_et\\_26\\_janvier\\_2017.pdf](http://www.cndp.fr/crdp-besancon/fileadmin/CR/Fichiers_CR/arts_et_culture/pole_danse/actualites/Programme_preac_danse_25_et_26_janvier_2017.pdf)

# TEXTES OFFICIELS

## Textes Éducation nationale

### PRÉAC

BO n°16 du 19 avril 2007 — **Pôles de Ressources pour l'Éducation Artistique et Culturelle**  
<http://www.education.gouv.fr/bo/2007/16/MENE070087C.htm>

### ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Charte pour l'éducation artistique et culturelle, 8 juillet 2016  
<http://www.education.gouv.fr/cid104769/presentation-de-la-charte-pour-l-education-artistique-et-culturelle.html>

Arrêté du 1-7-2015 : Parcours d'éducation artistique et culturelle  
[http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin\\_officiel.html?cid\\_bo=91164](http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=91164)

Circulaire n° 2013-073 du 3 mai 2013 — **Le parcours d'Éducation Artistique et Culturelle**  
[http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin\\_officiel.html?cid\\_bo=71673](http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=71673)

BO spécial n° 1 du 4 février 2010 — **Favoriser l'accès de tous les élèves à la culture**  
<http://www.education.gouv.fr/cid50473/mene1002846c.html>

Circulaire n° 2008-059 du 29 avril 2008 — **Développement de l'Éducation Artistique et Culturelle**  
<http://www.education.gouv.fr/bo/2008/19/MENE0800388C.htm>

BO n°5 du 1 février 2007 — **Les dimensions Artistique et Culturelle des projets d'école et d'établissement**  
<http://www.education.gouv.fr/bo/2007/5/MENE0700135C.htm>

BO n°5 du 3 février 2005 — **Orientations sur la politique d'Éducation Artistique et Culturelle**  
<http://www.education.gouv.fr/bo/2005/5/MENE0500078C.htm>

### RÉFORME DES LYCEES

BO spécial n°1 du 4 février 2010 : Favoriser l'accès de tous les lycéens à la culture  
<http://www.education.gouv.fr/cid50473/mene1002846c.html>

### RÉFORME DU COLLEGE 2016

<http://www.reformeducollege.fr/textes-officiels>

### DANSE

BO N° 7 du 12 février 2004 — **Certification complémentaire en Art et Art/danse**  
<http://www.education.gouv.fr/bo/2004/7/MENP0302665A.htm>

Loi n° 89-468 du 10 juillet 1989 Relative à l'enseignement de la danse  
<http://www.senat.fr/apleg/s87880259.html>

### HISTOIRE DES ARTS

BO n° 32 du 28 août 2008 — **Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts**  
<http://www.education.gouv.fr/cid22078/mene0817383a.html>

## Textes Culture

Consultation sur l'éducation artistique et culturelle « Pour un accès de tous les jeunes à l'art et à la culture », Janvier 2013  
<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Actualites/Missions-et-rapports/Consultation-sur-l-education-artistique-et-culturelle-Pour-un-acces-de-tous-les-jeunes-a-l-art-et-a-la-culture>

Décret n°2006-1248 du 12 octobre 2006 — **Décret relatif au classement des établissements d'enseignement public de la musique, de la danse et de l'art dramatique**  
<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT00000820860&dateTexte=&categorieLien=id>

Arrêté du 8 octobre 1998 — **Délivrance du diplôme de professeur de danse**  
<http://www.admi.net/jo/19981021/MCCH9800760A.html>

**Charte de l'enseignement artistique spécialisé en danse, musique et théâtre**  
**Ministère de la Culture et de la Communication**  
[http://www.culture.gouv.fr/culture/dmdts2006/charte\\_enseignement.htm](http://www.culture.gouv.fr/culture/dmdts2006/charte_enseignement.htm)

### Formations en danse

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Disciplines-et-secteurs/Danse/Enseignement-formation-et-metiers-danse>



# GLOSSAIRE DES SIGLES

<http://www.education.gouv.fr/glossaire/annua.htm>

<http://eduscol.education.fr/sigles>

## **ARTS VIVANTS ET DÉPARTEMENTS**

Fédération nationale des organismes départementaux de développement des arts vivants

## **CANOPE**

Réseau de création et d'accompagnement pédagogiques.

## **CCN**

Centre Chorégraphique National

## **Classes à PAC**

Classes à Projet Artistique et Culturel

## **CPC**

Conseiller Pédagogique de Circonscription

## **CPD**

Conseiller Pédagogique Départemental

## **DAAC**

Délégation Académique à l'éducation Artistique et à l'action Culturelle

## **DAFPEN**

Délégation Académique à la Formation des Personnels de l'Éducation Nationale

## **DRAC**

Direction Régionale de l'Action Culturelle

## **EPS**

Éducation Physique et Sportive

## **ESPE**

Écoles Supérieures du Professorat et de l'Éducation

## **IA**

Inspection Académique

## **IA IPR**

Inspecteur d'Académie – Inspecteur Pédagogique Régional

## **IEN**

Inspecteur de l'Éducation Nationale

## **MEN ESR**

Ministère de l'Éducation Nationale de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

## **PE**

Professeur des Écoles

## **REP**

Réseaux d'Éducation Prioritaire

## **ZEP**

Zones d'Éducation Prioritaire

# PLANNING

## Lundi 13 mars 2017

---

**9h à 10h . Hall, ICI—CCN : Accueil**

**10h à 10h15 . Studio Bagouet, ICI—CCN**  
INTRODUCTION DU SÉMINAIRE par les partenaires

**10h15 à 11h45 . Studio Bagouet, ICI—CCN**  
CONFÉRENCE — Patrick Germain-Thomas

**11h45 à 12h30 . Studio Bagouet, ICI—CCN**  
TABLE RONDE — Institutionnels

**12h30 à 14h . Studio L'Atelier + Hall, ICI—CCN : Repas collectif + Stand librairie**

**14h à 16h30 . Studio Bagouet, ICI—CCN**  
ATELIER DE PRATIQUE « Pourquoi on danse ? Pour quoi on danse ? » / danse et pratiques rituelles — Mylène Benoit et Magda Kachouche

**16h30 à 17h . Hall, ICI—CCN : Communication de M<sup>me</sup> le Recteur + Pause**

**17h à 19h . Studio Bagouet, ICI—CCN**  
ATELIER DE PRATIQUE « Pourquoi on danse ? Pour quoi on danse ? » / danse et pratiques rituelles — Mylène Benoit et Magda Kachouche

## Mardi 14 mars 2017

---

**9h à 9h15 . Hall, ICI—CCN**  
Accueil et départ collectif pour l'ENSAD

**9h30 à 12h30 . ENSAD**  
ATELIER DE PRATIQUE / CONFÉRENCE « Danse, gestes, figures » — Mathieu Bouvier et Jean-Baptiste Veyret-Logerias

**12h30 à 14h . Studio L'Atelier / Hall, ICI—CCN : Repas collectif + Stand librairie**

**14h à 16h . ENSAD**  
ATELIER DE PRATIQUE / CONFÉRENCE « Danse, gestes, figures » — Mathieu Bouvier et Jean-Baptiste Veyret-Logerias

**16h à 16h30 . ENSAD : Pause**

**16h30 à 17h30 . ENSAD**  
ATELIER DE PRATIQUE / CONFÉRENCE « Danse, gestes, figures » — Mathieu Bouvier et Jean-Baptiste Veyret-Logerias

**17h30 à 18h30 . ENSAD**  
ÉCRITURE ET PRATIQUE PERSONNELLE — Patrick Germain-Thomas, Yves Massarotto et Louise Vantalon

**18h30 à 19h30 . Hall, ICI—CCN : Pause**

**19h30 . Studio Bagouet, ICI—CCN**  
PERFORMANCE *Cold Song* — Mylène Benoit et Romain Cappello

## Mercredi 15 mars 2017

---

**9h à 9h30 . Hall, ICI—CCN : Accueil**

**9h30 à 12h30 . Studio Bagouet, ICI—CCN**  
ATELIER DE PRATIQUE « Danse, perception et polymodalité des sens » — Mylène Benoit et Magda Kachouche

**12h30 à 14h . Studio L'Atelier + Hall, ICI—CCN : Repas collectif + Stand librairie**

**14h à 16h00 . Studio Bagouet, ICI—CCN**  
ÉCRITURE ET PRATIQUE COLLECTIVE — Mylène Benoit, Magda Kachouche, Patrick Germain-Thomas, Yves Massarotto et Louise Vantalon

**16h . Studio Bagouet, ICI—CCN**  
CLÔTURE DU SÉMINAIRE — Michèle Jeanne-Rose, Inspectrice générale de l'Éducation nationale en charge de la danse